

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Automne 2024, volume 27, no 3



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire	
5	Anthime Arès, l'Union des Cultivateurs de la province de Québec, embryon de l'UCC et le borbier politique <i>Par Alain Ménard</i>
9	Les trésors du patrimoine religieux des Quatre Lieux, l'église de Saint-Michel de Rougemont <i>Par Alain Ménard</i>
10	La vente des produits de la pomme à Rougemont en 1968 <i>Par Gilles Bachand</i>
12	Passages remarquables de Louis-Joseph Papineau à Saint-Césaire <i>Par S. Desmarais et M. Deslauriers</i>
Chroniques	
2	Coordonnées de la Société
3	Le mot du Président
4	Le mot du Rédacteur en chef
14	Nos suggestions de lecture
15	Activités de la SHGQL
17	Prochaines rencontres de la SHGQL
19	Nos dernières publications
19	Merci à nos commanditaires



La rue Principale de Rougemont en 1968 et ses kiosques pour la vente des produits de la pomme





La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

44 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. (450) 469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice à venir en automne 2024.	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Local inaccessible jusqu'à nouvel ordre.
---	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée quatre fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Alain Ménard au courriel am.abbotsford@yahoo.fr / tél. : (579) 420-2052

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 3\$ chacun.

Dépôt légal : 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par parution.

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir !



Bonjour à vous tous

Nous voilà rendus à la fin de l'été et malgré le fait que notre local soit fermé depuis l'automne dernier dû aux rénovations et au déménagement, nous avons poursuivi nos activités estivales et votre participation est toujours appréciée.

Actuellement, il nous fait plaisir de vous faire part que nous allons débiter l'installation en nos nouveaux locaux au **926, rue Principale, Saint-Paul-d'Abbotsford** cet automne. D'abord, nous ferons installer de nouvelles étagères en septembre à notre futur Centre de documentation et l'aménagement des meubles, documents et archives se fera après la mi-octobre dans les autres locaux de l'édifice. Selon vos disponibilités, votre aide serait appréciée pour aider à faire le réaménagement.

Depuis l'automne dernier, deux bénévoles ont réalisé un immense travail pour établir notre inventaire global des documents et archives afin de faciliter l'aménagement par thème. Ce travail va nous permettre de mieux visualiser les documents importants pour notre société et notre clientèle. De plus, une autre bénévole du comité a préparé une politique d'acquisition basée sur les normes de la BANQ.

Vous savez tous que M. Gilles Bachand a effectué un travail remarquable durant plus de 20 ans pour l'évolution de notre organisme par la diffusion de divers éléments d'histoire et de généalogie grâce à ses écrits et les diverses réalisations dans la région. En ce sens, au printemps dernier, les membres de l'exécutif ont présenté sa candidature pour le prix *Renaud-Brochu*. En juin dernier, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) a reconnu son immense travail de bénévolat et lui a remis le certificat de reconnaissance. (www.federationgenealogie.com/fr/prix-renaud-brochu)

Enfin, nous vous invitons à participer à nos prochaines activités, le brunch annuel en septembre à Saint-Paul-d'Abbotsford, les conférences mensuelles dans les diverses municipalités du territoire, les futures sessions de formation en généalogie et registre foncier. En fin d'année ou au début de 2025, nous serons heureux de vous accueillir à nos nouveaux locaux pour vos recherches en histoire et généalogie ainsi que la participation à d'autres activités connexes.

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2024

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Fernand Houde

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

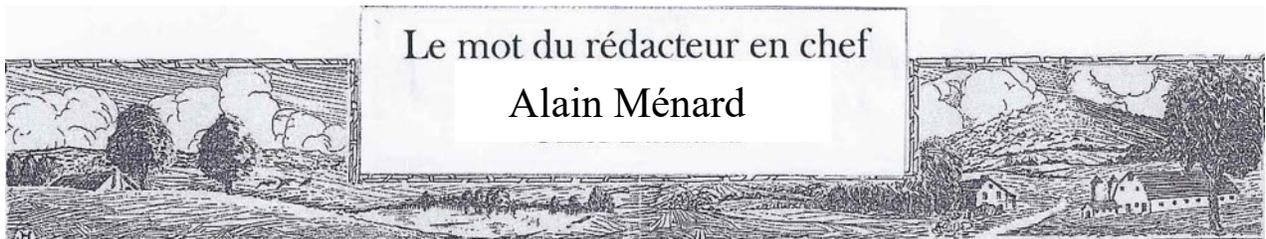
Responsables des archives : Marie-Josée Delorme et Cécile Viau

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens

Webmestre : Michel St-Louis **Agente de communication :** Cécile Viau

Rédacteur en chef de « Par Monts et Rivière » : Alain Ménard

Mise en page de « Par Monts et Rivière » : Fernand Houde



Bonjour à vous tous

Un des buts de la revue Par Monts et Rivière est de faire connaître les personnes qui ont marqué l'histoire des Quatre Lieux, les événements petits et grands qui s'y sont passés et de soutenir l'intérêt pour conserver les bâtiments patrimoniaux qui sont sur son territoire.

À l'occasion du 100^e anniversaire de l'UPA, nous présentons un deuxième article sur la création d'une première association agricole professionnelle qui trouve ses racines dans le comté de Rouville.

Suivra dans le numéro de décembre 2024 la fondation en 1924 de l'UCC, l'ancêtre de l'UPA, dont un citoyen de Ange-Gardien, Laurent Barré, en devient le premier président.

Nous reproduisons avec reconnaissance une copie du discours prononcé par M. Martin Deslauriers lors de la journée des Patriotes le 20 mai dernier à Saint-Césaire. Lui et son épouse Sylvie Desmarais nous ont fait connaître un fait encore inconnu de l'histoire des Patriotes de Saint-Césaire, le passage à deux reprises de Louis-Joseph Papineau dans notre ville en 1835. Il venait de Stanstead et de Dunham où, fait surprenant, il trouve l'appui de citoyens anglophones de l'endroit opposés comme lui à la gouverne des Tories et qui fondent une section de l'Association de Réforme.

Combien il est intéressant de trouver Saint-Césaire lors du soulèvement de 1837-1838 et lors du choléra de 1832 grâce aux romans historiques du césairois Richard Gougeon.

Lors d'une visite à l'église catholique de Rougemont j'ai réalisé encore davantage l'importance de conserver nos bâtiments religieux dans les Quatre Lieux. Merci à celles et ceux qui y mettent temps et énergie.

Je vous invite à faire cette visite avec un angle bien particulier : entrer dans une galerie d'art avec des peintures d'Ozias Leduc dans la nef. Il a aussi décoré l'église de sa place natale Saint-Hilaire et celle de Saint-Romuald à Farnham. Le chemin de croix a été peint par Paul-Émile Borduas, alors très jeune et assistant de Leduc. Seize ans plus tard, il a été l'auteur, avec plusieurs autres, du Refus Global paru en 1948 qui a bouleversé le milieu culturel québécois. Il y a aussi une contribution locale avec l'autel et plusieurs autres boiseries sorties de l'atelier de menuiserie du rougemontois Napoléon Giard.

Cécile Viau (texte) et Fernand Houde (photos) nous présentent un reportage sur le voyage de 38 membres et/ou d'ami(e)s de notre société d'histoire à Salaberry-de-Valleyfield le 31 juillet dernier. Il est toujours intéressant d'en apprendre sur l'histoire d'autres lieux et comment elle est mise en valeur.

Il est possible d'y trouver une motivation supplémentaire pour présenter dans notre revue Par Monts et Rivière le Saint-Césaire industriel de 1875 à 1950, en puisant dans la riche documentation amassée au cours des années par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux et classée par des bénévoles dévoué(e)s. Au premier titre, la coopérative de tabac.

Alain Ménard
Rédacteur en chef



Anthime Arès, l'Union des Cultivateurs de la province de Québec, embryon de l'UCC et le borbier politique

Pour donner suite à la mobilisation des cultivateurs québécois contre la conscription des leurs qui a atteint son sommet dans la manifestation du 14 mai à Ottawa, ils voient la nécessité de se regrouper dans une association qui porte leur voix. Anthime Arès, maire de Rougemont, est porteur de cette urgence à la table du conseil de comté de Rouville. À une réunion des maires du comté de Rouville tenue à Marieville le 12 juin 1918, ces derniers décident, sur le champ, de fonder une association de cultivateurs.

Membres du comité de fondation¹ :

C.A. Bernard	Maire du village de Saint-Césaire et député du comté de Rouville
Anthime Arès ²	Maire de Rougemont
J.E. Lareau	Maire de Notre-Dame-de-Bon-Secours (Richelieu)
Oscar Desautels	Maire de Saint-Hilaire
Alphonse Martel	Maire de Sainte-Marie-de-Monnoir
Wilfrid Neveu	Maire de la paroisse de Saint-Césaire
P. Saint-Pierre	Maire de Saint-Paul-d'Abbotsford
Ludger Ménard	Maire de Saint-Ange-Gardien

M. Lareau appuiera Anthime Arès tout au long de l'existence de l'union agricole qui est par la suite fondée.



Tentative de noyautage !

Mis au courant, le ministre de l'Agriculture J.E. Caron dit officiellement approuver le projet si l'association est basée sur le modèle des United Farmers of Ontario, tout en s'assurant de commander la situation. Il a pu constater lors de la manifestation des 5 000 agriculteurs, dont 2 500 du Québec, la force des mouvements d'agriculteurs en Ontario, en Alberta et au Manitoba qui font des pressions politiques pour l'obtention de lois et de programmes qui aideront les cultivateurs. Il veut être capable de neutraliser le poids électoral des 172 000 agriculteurs du Québec et bloquer leur passage au parti conservateur.

Dans une réponse le 25 juillet à l'invitation d'assister à un congrès de fondation d'une organisation agricole, il écrit : « *J'ai votre lettre et je vous remercie des détails que vous me donnez sur cette nouvelle organisation destinée à promouvoir les intérêts agricoles.* » Il pousse l'audace jusqu'à écrire : « *J'accepte avec plaisir le titre de Patron de l'institution nouvelle...* »³

Le cheval de Troie sera T.D. Bouchard

Il y a un congrès tenu à Marieville avec les producteurs agricoles du comté de Rouville, suivi d'un travail de coordination avec les dirigeants de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe dont le président est Henri Morin.

¹ Firmin Létourneau, l'U.C.C., 2^e édition, 1949, p. 32 à 39

² Voir sa ligné d'ascendance à la page 15

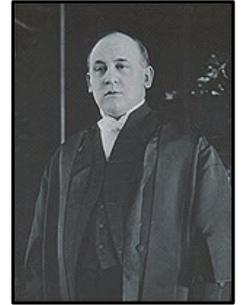
³ La Presse, 9 août 1918, p.3

Le maire de Saint-Hyacinthe, député libéral de ce comté et propriétaire du journal Le Clairon, Théodore-Damien Bouchard, offre aux cultivateurs de tenir une première réunion à son hôtel de ville. Ils acceptent cette invitation.

La première rencontre de fondation le 8 août 1918

Une centaine de cultivateurs venant de vingt comtés, dont certains d'aussi loin que Sherbrooke, assistent à la première réunion le 8 août. Le député Bouchard⁴ prononce le discours d'ouverture. Il endosse l'idée de la nécessité d'une organisation forte qui présente les besoins de la classe agricole et qui les représente auprès des gouvernements provincial et fédéral. Il laisse sous-entendre la nécessité pour les cultivateurs de recourir aux lumières des élus du parti au pouvoir.

Par la suite, Anthime Arès prononce son discours durant lequel, bien naïvement, (dans les circonstances et vu par après), il souhaite que l'union agricole n'ait pas les mains liées par les partis politiques : « *Les événements qui se sont écoulés depuis quelques années nous prouvent la nécessité d'une organisation... La nouvelle association aura pour but de protéger nos intérêts auprès des gouvernements, des compagnies de chemin de fer et auprès des autres classes de la société. Je vous demanderais de mettre de côté toute politique dans cette association. Nous avons le droit de nous réunir en association comme toutes les autres classes de la population, de nous connaître et de nous coaliser.* »⁵



Vu dans les journaux



Le Clairon, 16 août 1918, p.1



La Presse, 9 août 1918, p.3



La Patrie, 9 août 1918, p.7

Anthime Arès justifie la place de T.D. Bouchard dans la nouvelle association

Belle contradiction ! Devant la grogne de certains participants, il ressent le besoin de se justifier quelques semaines plus tard. Il explique la présence de ce politicien du parti libéral d'Alexandre Taschereau, très puissant dans la région de Saint-Hyacinthe, lors de la rencontre de fondation :

« *M. Bouchard n'a rien à voir dans l'éclosion de l'Union des Agriculteurs. Il a été à plusieurs réunions avant celle où il a été président honoraire... M. Bouchard a été mêlé par les organisateurs du mouvement à l'Union par une simple coïncidence. Lorsque nous avons tenu notre première assemblée à St-Hyacinthe, nous l'avons invité comme maire de la ville pour assister à notre réunion. Sur notre demande, il a prononcé un discours qui représentait si bien nos vues, et il nous a fait les honneurs de la ville d'une si agréable façon que M. J.E. Lareau, un des principaux promoteurs de l'Union, l'a proposé lui-même comme président honoraire. Connaissant l'activité de M. Bouchard et sachant qu'il était l'homme tout à fait qualifié pour donner l'élan nécessaire dans la province au mouvement agricole que nous lançons, nous lui avons demandé nous-mêmes de se charger de l'organisation... M. Bouchard est tout simplement l'employé de l'Union et que, comme président honoraire, il n'a pas même voix délibérante. Les affaires de l'Union sont gérées uniquement par les délégués des succursales et elles représenteront toujours exclusivement les vrais sentiments de la classe agricole... Notre organisation est absolument indépendante des partis politiques et, pour qu'elle le soit, il faut que tout le monde y ait accès... J'ai*

⁴ Assemblée nationale du Québec, Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1764 à nos jours

⁵ La Patrie, 9 août 1918, p.7

pleinement confiance en M. Bouchard, et je suis convaincu qu'il conduira à bonne fin, pour l'intérêt de la classe agricole de la province, la tâche qu'il a entreprise comme organisateur en chef de notre Union. »⁶

La résolution de fondation de l'Union des Agriculteurs de la province de Québec

T.D. Bouchard propose une résolution pour « *que les cultivateurs réunis en congrès approuvent le projet de formation d'une association provinciale des cultivateurs de la province de Québec et décident de constituer un comité pour élaborer un projet de constitution, ce comité devant faire rapport à une assemblée qui aura lieu le 24 courant.* »⁷ Ce comité est composé de T.D. Bouchard, président honoraire, Anthime Arès, président actif, Horace Morin, président de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, et J.E. Lareau, vice-président, d'une dizaine de directeurs et J.L.H. Marcil. Ce dernier, ancien cultivateur de Richelieu et alors agent d'assurances à Montréal, est chargé d'écrire cette constitution.

La 2^e rencontre le 24 août 1918

Le congrès du 24 août a lieu au même endroit (hôtel de ville de Saint-Hyacinthe) et il est toujours sous la présidence d'Anthime Arès. Une centaine d'agriculteurs sont présents. J.L.H. Marcil présente le contenu de la nouvelle constitution fortement inspirée du deuxième article de celle des Fermiers-Unis de l'Ontario. Le but de cette association est de servir les intérêts des cultivateurs dans toutes les branches de l'agriculture :

- En favorisant l'accord mutuel; en facilitant les relations sociales, l'étude des questions économiques et sociales par des conférences et des discussions, par la diffusion de brochures et d'écrits;
- En facilitant le développement de l'éducation de ses membres et de leur famille, pour rendre la vie à la campagne plus au niveau des exigences modernes;
- En encourageant l'étude des questions de la ferme et du foyer, afin d'augmenter l'efficacité et le confort du fermier et de sa famille;
- En étudiant et en enseignant les principes de la coopération et en favorisant l'établissement d'organisations coopératives;
- En veillant aux intérêts des cultivateurs lorsque les gouvernements font de nouvelles lois :
 - En demandant par des délégués ou autrement aux gouvernements l'adoption de lois de nature à promouvoir l'avancement de l'agriculture;
 - En s'efforçant de supprimer les préjugés de classe et de race, pour favoriser l'union des différentes races au Canada.⁸

Le député libéral s'impose encore davantage que précédemment. Il propose lui-même le nom du nouveau regroupement : l'Union des Agriculteurs de la province de Québec.

Il influence le choix des membres du bureau de direction : Anthime Arès, président, J.E. Lareau et R. Buckingham, vice-présidents et six autres directeurs dont la plupart sont de la région de Saint-Hyacinthe, à l'exception de M. Lepitre d'East Angus et d'Émile Arès du comté de Rouville. Il confie la charge de secrétaire à René Morin, alors secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe et ancien maire de cette ville. Bouchard va jusqu'à se faire nommer organisateur en chef.

Tensions internes

J.L.H. Marcil est beaucoup plus critique de la présence du député-maire Bouchard. À la sortie de la première réunion le 8 août, il confie déjà au journaliste du Devoir son inconfort de toute la place qu'occupe T.D. Bouchard. Même s'il tient le même discours qu'Anthime Arès sur la nécessité de garder l'indépendance de l'association à naïtre vis-à-vis des politiciens. Ses actions par la suite, vont prouver que, lui, n'est pas dupe de leurs leures.

⁶ Le Devoir, 24 septembre 1918, p.1; Le Clairon, 27 septembre 1918, p.1

⁷ La Presse, 9 août 1918, p.3

⁸ Le Canada, 30 décembre 1918, p.4

Il est écarté de la direction de l'association, de même que Georges Arès, frère d'Anthime.

Une grave erreur

J.L.H. Marcil précise sa position quelques mois plus tard concernant l'Union des Agriculteurs : « *cette Union ne répond pas à l'idéal de tous les citoyens, car la première action de la majorité des directeurs était plutôt un acte de désunion en y mettant comme chef d'organisation un homme mêlé à la politique.* »

L'Union des cultivateurs de la Province de Québec

Devant les errements des cultivateurs du sud (Rouville et Saint-Hyacinthe) sous l'impulsion de M. Marcil, les cultivateurs du nord fondent, à leur tour, une association.

Le 21 décembre, plus de 150 cultivateurs des Sociétés d'Agriculture de Deux-Montagnes, de Laval et de Terrebonne, des directeurs de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de Laval, se réunissent dans le palais de justice de Saint-Jérôme pour fonder une autre union. M. Marcil porte dans une serviette une copie de la constitution du sud qui est adoptée sur le champ par les agriculteurs du nord présents. Il devient secrétaire de la nouvelle association tandis que Georges Arès, de Marieville, directeur de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, en devient le quatrième vice-président.

Vers la fusion

Le 17 mars 1919, certains membres de l'exécutif de chacune des deux associations tiennent une réunion conjointe pour arriver à une entente de fusion. C'est l'occasion d'une première rencontre officielle entre Anthime Arès, J.E. Lareau et J.L.H. Marcil.⁹ Les deux groupes en arrivent à un accord par laquelle ils s'entendent pour intégrer dans leurs principes et leur fonctionnement la volonté de promouvoir la valorisation du travail des agriculteurs et d'obtenir des conditions économiques qui leur permettent de vivre de et sur leur ferme. Pour témoigner de l'importance de soustraire les associations agricoles à l'influence des politiciens, l'Union des Agriculteurs montre la porte à T.D. Bouchard. Il y a intégration des deux groupes et Anthime Arès devient président de la nouvelle Union des cultivateurs de la province de Québec. Elle compte au départ comme membres 2 000 des 172 000 cultivateurs de la province.

La grande noce a lieu le 2 juillet 1919



Groupe des congressistes de la nouvelle Union des Cultivateurs de la province de Québec, réunis hier après-midi, dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke Est. On remarque, au premier plan, (3^e à gauche) M. Anthime Arès, de Saint-Michel de Rougemont, président de la nouvelle union, ainsi que M. l'abbé J.R. Gingras (1^{er} à gauche) de Saint-Roch-de-Richelieu, qui a béni l'œuvre qu'elle poursuit : développer plus rapidement et plus sûrement l'agriculture dans le Québec.

Immédiatement dans l'action. Les premiers dossiers

À peine née, l'association plonge dans un dossier qu'elle considère vital pour les cultivateurs, la restriction de l'exportation des produits agricoles : « *L'Union des cultivateurs de la province de Québec, réunis en Congrès ce*

⁹ Étoile du Nord, 27 mars 1919, p.2

2^e jour de juillet 1939, en la cité de Montréal, expose respectueusement au gouvernement du Dominion qu'il est d'intérêt national de fournir à l'agriculteur toutes les facilités possibles de commerce en s'abstenant d'exercer tout contrôle en ce qui concerne la fixation des prix des produits de la ferme, tels que le beurre, le fromage et autres produits, de façon à ce que l'agriculteur puisse produire suivant les demandes d'exportation et que l'offre et la demande ne soient pas enrayés par des décrets de nature à décourager l'effort du producteur. »

Le proposeur, M. D.A. Fortier, cultivateur de Sainte-Scholastique, argumente que « les autorités fédérales protègent l'industrie et les compagnies d'utilité publique au détriment de l'agriculture et que c'est même la principale cause de la désertion des campagnes au profit des villes. »

Il est aussi question de la rareté et de cherté de la main-d'œuvre agricole.¹⁰

Alain Ménard

Les trésors du patrimoine religieux des Quatre Lieux : l'église Saint-Michel de Rougemont

La paroisse de Rougemont est fondée en 1886. Une première église¹¹ est érigée sur l'emplacement actuel. Le bâtiment en brique de style néoclassique est construit par les entreprises Berthiaume et Chartier.

À l'intérieur, le peintre saint-hilairois Ozias Leduc réalise en 1900 et 1901 un important décor fait de 19 compositions.

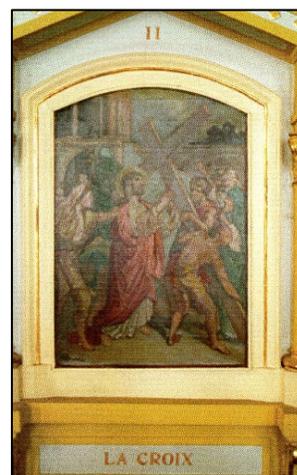
L'incendie du 29 au 30 novembre 1930

Un incendie détruit complètement l'église Saint-Michel de Rougemont dans la nuit du 29 au 30 novembre 1930. L'église¹² est reconstruite et inaugurée en 1932.



Ozias Leduc est engagé pour peindre et décorer les écoinçons et la voûte du chœur. Au panneau central, Saint-Michel Archange terrasse Lucifer. M. Leduc a réalisé les peintures de 30 églises dont celle de Saint-Romuald de Farnham en 1905.

Le 6 octobre 1931, le contrat pour le chemin de croix est accordé à Paul-Émile Borduas au coût de 475\$. Il est le protégé et assistant d'Ozias Leduc de 1921 à



¹⁰ La Patrie, 3 juillet 1919, p 1 et 9

¹¹ Saint-Michel de Rougemont, L'histoire d'une église au cœur de sa communauté. Par Jean-Luc Malouin et Diane Gaucher (recherche), Gilles Laperle (photo), Père Jacques, o. cist. (traduction du latin), Denise Lussier (coordination et production)

¹² Le Journal de Chambly, 2 juin 2016

1932. Ce dernier fera en 1940 un virage vers la peinture non figurative. Il sera en 1948 le chef d'artistes qui signeront le Refus global, un manifeste qui ébranle une partie du milieu intellectuel québécois d'alors.

L'ameublement de l'église

De l'atelier de menuiserie du rougemontois Napoléon Giard sortent l'autel, la balustrade, la chaire, le confessionnal, les boiseries des autels latéraux, les armoires de la sacristie.¹³



Alain Ménard

La vente des produits de la pomme à Rougemont en 1968¹⁴

Vers la mi-septembre et s'étendant sur plusieurs semaines, Rougemont vit au rythme de la cueillette des pommes. C'est une période d'activités intense pour les producteurs mais aussi pour les détaillants qui se sont construits des kiosques dans leurs vergers mais aussi le long de la rue Principale. On ajoute aux dérivés de la pomme des attrait supplémentaires pour les touristes : des objets d'artisanat, des fruits et des légumes, du pain de « ménage » des produits dérivés de l'érable et les fameuses peaux de moutons. Cette période voit aussi l'arrivée de milliers de travailleurs qui envahissent les vergers répétant les mêmes gestes devenus traditionnels depuis des générations. C'est aussi un lieu d'apprentissage pour les enfants de la famille, la découverte du grand public, des techniques de la vente et du sens des mathématiques. Les touristes même américains restent surpris de découvrir tous ces jeunes très actifs aux kiosques de vente, pendant que les parents sont souvent dans le verger pour superviser les récolteurs.

Les temps ont bien changé aujourd'hui (2009). On ne retrouve presque plus de kiosques sur la rue Principale à Rougemont et la mise en marché des produits de la pomme a aussi bien évolué. La Coopérative Montérégienne très active à cette époque, dans la transformation de la pomme, est aujourd'hui disparue, achetée par les [Industries Lassonde](#) en 1977. Maintenant, on organise des visites très ciblées chez des producteurs de cidre, de vinaigre etc. On organise aussi des événements spéciaux pour attirer les touristes comme les [Week-ends Gourmands](#), le *Mondial du cidre de glace du Québec et Rougemont en fleurs*, etc.

Grâce à nos archives, je vous offre donc un voyage dans le temps, la visite des kiosques à Rougemont en 1968. Je suis certain que ces images vont rappeler d'agréables souvenirs à certaines personnes de ma génération. Encore aujourd'hui et je pense pour très longtemps, la visite des vergers dans les Quatre Lieux fait partie intégrante de notre vie culturelle et culinaire quand arrive la belle saison de l'automne.

Gilles Bachand



© Archives de la SHGQL, Coopérative Montérégienne de Rougemont en 1968

¹³ Gilles Bachand, Par Monts et Rivière, novembre 2010, p.14 et 15

¹⁴ Gilles Bachand, Par Monts et Rivière, octobre 2009, p.7



CHEZ HENRI - Henri Benoit, Propriétaire. Pommes de choix et Produits de la Pomme. Spécialité: Marinades produit de la maison et aussi Produits de l'érable 100% pure. Tél: 536-3069, Rue Principale Rougemont.

© Archives de la SHGQL, Chez Henri Benoit, rue Principale



VERGER AU PAYS DES POMMES - Ernest Dubé, Propriétaire. Produits de la ferme. Marinades et gelées de toutes sortes. Miel, Sirop, Sucre et tire d'érable; Pommes de toutes variétés, et sous produits de la pomme. Spécialité - Sirop de framboises, (unique dans la province). Rue Principale Rougemont.

© Archives de la SHGQL, Au pays des pommes, Ernest Dubé, rue Principale



P. BISSONNETTE - Produits de nos vergers - Pommes de choix et sous produits de la pomme. Souvenirs - Mocassins, Peaux de moutons et Antiquités. "Maintenant à tre service durant l'année entière". Rue Principale Rougemont, Tél. 536 - 30

© Archives de la SHGQL, P. Bissonnette, rue Principale



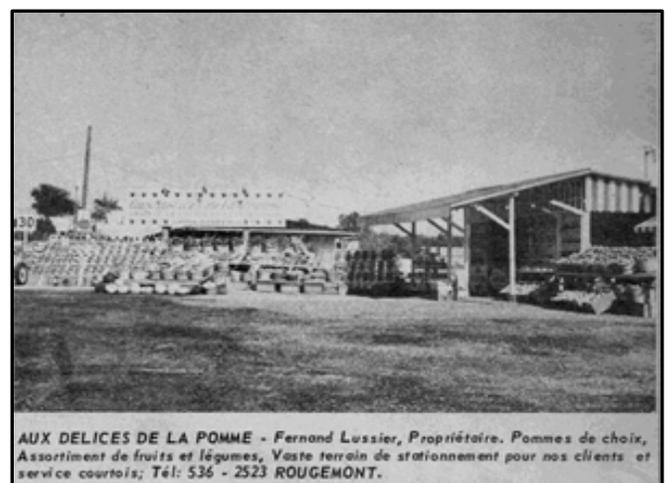
KIOSQUE GAETAN POISSON, Produits de chez-nous; Pommes de toutes variétés, Produits de la pomme. Spécialité Fromage en grains et canadien, aussi Confitures, gelées, et marinades. Produits de l'érable Pain de ménage-Tourtières, et Tartes de la maison. Rue Principale Rougemont.

© Archives de la SHGQL, Kiosque de Gaétan Poisson, rue Principale



Au Paradis des Fruits - Verger Jean-Guy Alix, Rougemont. Variétés de pommes classées avec soin. Assortiment de légumes frais, Produits de l'érable - Produits de l'abeille, Pain de ménage - marinades et gelées de toutes sortes. Tous produits de la maison. Rte Rurale 1, Vaste terrain de stationnement, Personnel courtois et expérimenté à votre service; Rougemont Cité Rouvillé.

© Archives de la SHGQL, Au paradis des fruits, Jean-Guy Alix



AUX DELICES DE LA POMME - Fernand Lussier, Propriétaire. Pommes de choix, Assortiment de fruits et légumes, Vaste terrain de stationnement pour nos clients et service courtois; Tél: 536 - 2523 ROUGEMONT.

© Archives de la SHGQL, Aux délices de la pomme, Fernand Lussier

Passages remarquables de Louis-Joseph Papineau à Saint-Césaire

Discours prononcé lors de la cérémonie de levée du drapeau des Patriotes au parc Neveu de Saint-Césaire,
le 20 mai 2024

Louis-Joseph Papineau, l'honorable orateur, le grand réformiste canadien, se rendit souvent à Saint-Hyacinthe et ailleurs dans le Bas-Canada au cours des années 1836-1837 et il a partout attisé de ses beaux discours la flamme patriotique de nos braves ancêtres.

Nous sommes bien au fait qu'après la fatidique défaite de Saint-Denis, il se retrancha à Saint-Charles, passa quelques jours à Saint-Hyacinthe, puis arriva à Saint-Césaire quelques jours après le 25 novembre 1837, en fuite vers les États-Unis. À Saint-Césaire, il s'arrêta chez le capitaine Léon Ducharme qui l'accueillit dans sa « longue maison » que nous voyons encore aujourd'hui au coin de la rue Notre-Dame et de la rue de l'Union. Louis-Joseph Papineau y passa une nuit, avant de poursuivre son chemin vers l'exil. Accompagné par Léon Ducharme et deux autres, il arrive aux États-Unis le 1^{er} décembre 1837 en passant par la Baie de Missisquoi¹⁵.

Mais saviez-vous que Louis-Joseph Papineau était déjà passé par Saint-Césaire avant cette nuit fatidique ?

Nous avons trouvé des comptes-rendus sur deux passages du grand homme ici, à Saint-Césaire, alors qu'il sillonnait la province pour rallier le peuple à ses idées et gagner les esprits en faveur de la réforme.

1. En janvier 1835, nous pouvons lire dans le journal L'Écho du pays¹⁶ :

« Papineau et les autres messieurs de Montréal repartirent le lendemain de Stanstead après avoir été invités à un autre dîner à Sherbrooke, qu'ils n'ont pu accepter. Partout sur leur route le peuple s'est empressé de témoigner sa reconnaissance et ses respects aux Grands Réformateurs et surtout à l'homme qui a sacrifié au bonheur de sa nation sa fortune et son existence tout entière. Leur entrée à St. Césaire et à St. Hyacinthe a été une espèce de triomphe pour eux et une fête publique pour le peuple. »

2. En juillet 1835, un deuxième exemple de son passage à Saint-Césaire se lit dans les journaux L'Écho du pays¹⁷, et Le canadien¹⁸ :

« En revenant de Missiskoui, M. Papineau passa par St. Césaire, et il fut reconduit par un grand nombre de voitures jusqu'à une distance assez considérable. Il arriva samedi dernier en ce village, avec l'hon. P.D. Debartzch qui l'avait accompagné. Dimanche, les citoyens de St. Charles et de St. Marc ayant appris son arrivée, résolurent d'aller lui rendre visite. »

Ou encore dans le journal Le canadien¹⁹, aussi en juillet 1835 :

« Une lettre particulière de St. Hyacinthe nous apprend que M. Papineau, à son retour de l'Assemblée réformiste de Missiskoui, fut rencontré à son entrée dans le Comté par un grand nombre d'habitants de St. Césaire, qui étaient allés au-devant lui, et qui le reconduisirent jusqu'au village de St. Hyacinthe. Depuis son arrivée en ce lieu, où il séjourne quelque temps, on a planté devant la maison où il se retire un Mat au haut duquel flotte constamment le Drapeau Canadien. Tous les pas de cet homme sont maintenant des triomphes. Que ceux qui ont des yeux voient; que ceux qui ont des oreilles entendent »

¹⁵ Les Patriotes de 1837 à 1838 – L'exil de Louis-Joseph Papineau (1837-1845)

¹⁶ L'Écho du pays | BAnQ numérique – 29 janvier 1835

¹⁷ L'Écho du pays | BAnQ numérique – 23 juillet 1835

¹⁸ Le canadien | BAnQ numérique – 27 juillet 1835

¹⁹ Le canadien | BAnQ numérique – 24 juillet 1835

Mais le grand homme ne compte pas que des amis. Dans un texte écrit par un lecteur du journal L'ami du peuple, de l'ordre et des lois, paru le 5 août 1835²⁰, un pamphlétaire anonyme nous propose un autre point de vue sur la situation lors de cette visite de Papineau à Saint-Césaire. Son attaque à peine voilée contre Louis-Joseph Papineau a sûrement dû paraître sacrilège aux ardents Patriotes.

Enfin, est-ce que Louis-Joseph Papineau est revenu par ici en d'autres occasions ? Nous n'avons pas trouvé d'autres preuves mais on a, au moins une fois, tenté de nous le faire croire. Laissez-nous vous relater un autre fait peu connu. Louis-Joseph Papineau ne pouvait être partout à la fois. Alors, parfois, il se faisait représenter par un de ses fidèles partisans, ce qui lui est reproché dans Le Populaire : journal des intérêts canadiens²¹, et la Gazette du Québec²². Voici le récit que ses détracteurs font d'une assemblée dans le comté de Saint Hyacinthe en juin 1837 :



« C'est au milieu d'un comté riche en patriotisme et en patriotes, composé de plus de 15,000 âmes, dans lequel on compte des parents, des alliés à M. Papineau, (...).

Il était tellement certain d'un succès dans cette place, qu'il ne crut pas nécessaire d'y assister et qu'il imagina que son parent, affublé de l'habit de drap du pays, serait un mannequin suffisant pour le représenter et en imposer au peuple. (...)

Mr. F. Papineau de St-Césaire, parent de l'orateur, habillé en étoffe du pays, fut appelé au fauteuil, et l'on fit circuler le bruit, parmi les dames, que c'était le grand homme lui-même qui venait les inonder du flot de son éloquente (...) »

Quelle injure ! Quelle insolence ! Quel non-sens !

Oser prétendre que les dames du comté n'auraient pas su faire la différence entre notre fier Major François Papineau de Saint-Césaire, personnage bien connu dans tous les environs, et son petit-cousin Louis-Joseph Papineau, de 11 ans son cadet !

Pour citer un autre politicien bien connu : « C'est un scandale, mesdames et messieurs ! »

Sylvie Desmarais et Martin Deslauriers

Note du Rédacteur en chef :

Après la fondation de l'Union patriotique de Montréal le 2 mai 1835, Louis-Joseph Papineau multiplie les assemblées publiques dans la vallée du Richelieu et chez les yankees pro-patriotes des Cantons de l'Est dont ceux de Dunham (16 juillet) et de Stanstead (18 juillet). Il y fonde des associations de Réforme.

Papineau veut élargir la base du parti patriote dans les campagnes, organiser des activités de mobilisation et amasser des fonds pour financer son organisation. Il reçoit l'appui des Patriotes de Saint-Césaire dans la fondation de l'Association de réforme du comté de Rouville le 22 juillet 1835²³.

²⁰ L'ami du peuple, de l'ordre et des lois | BAnQ numérique – 5 août 1835

²¹ Le Populaire : journal des intérêts canadiens | BAnQ numérique – 5 juin 1837

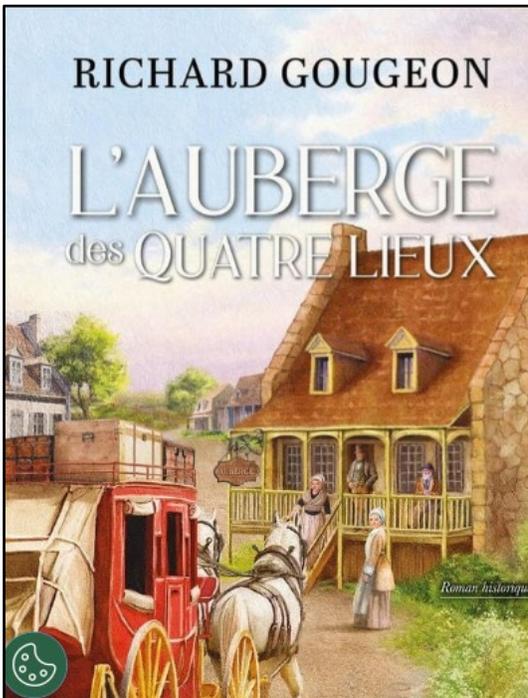
²² The Quebec gazette = La gazette de Québec | BAnQ numérique – 10 juin 1837

²³ Gilles Laporte, Brève histoire des Patriotes, 2015, pages 113-114, 199

Nos suggestions de lecture pour l'automne

Quand l'histoire locale est transformée en romans historiques par Richard Gougeon

Le Césairois Richard Gougeon situe à Saint-Césaire ses derniers romans historiques.



Août 1837. Victor Hudon tient commerce à Saint-Césaire, au cœur du coin de pays normalement tranquille dit des « Quatre Lieux », tandis que Marie-Philomène, sa femme, s'occupe de la maisonnée et de leur fils. À l'heure où monte la grogne populaire à l'endroit des occupants anglais, qui semblent piller tout sur leur passage, le jeune marchand se défend tout de même de se joindre aux insurgés.

[L'auberge des Quatre Lieux de Richard Gougeon | Littérature | Roman québécois | leslibraires.ca | Acheter des livres papier et numériques en ligne](#)

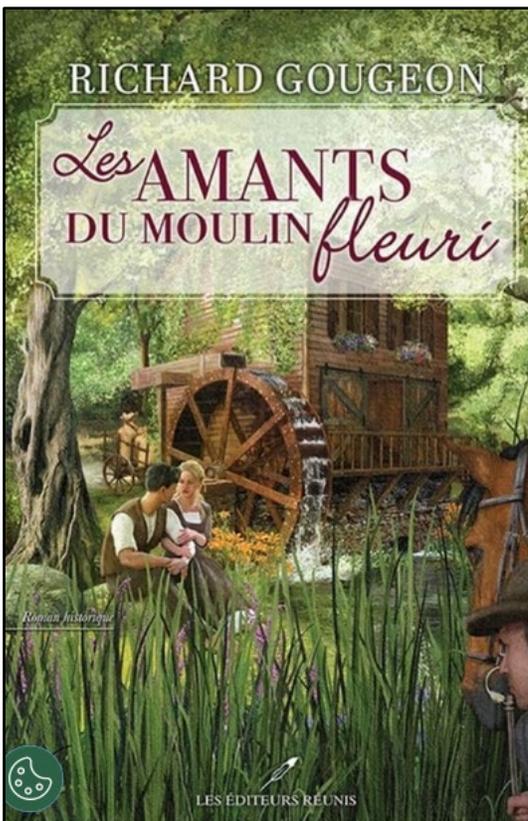
Date de sortie : 25 mai 2022

Éditeur : Les Éditeurs réunis

Catégories : Littérature / Roman québécois

Nombre de pages : 402 pages

[L'auberge des Quatre Lieux | Lecteur Web \(cantook.com\)](#)



Saint-Césaire, 1832. Antoine, étudiant en médecine, est amoureux d'Angélique, la fille du meunier. Alors que le choléra se propage au village et provoque la panique, le jeune homme investit tout son temps à soigner les victimes et à travailler au laboratoire de son oncle afin de trouver un remède contre la « peste bleue ». Au moulin, la belle Angélique, qui se sent délaissée, repousse les avances d'Ignace, un voleur de moutons, mais se laisse séduire par Patrick Dunnagan, un Irlandais soupçonné d'être porteur de la maladie. Quand le fléau commence à s'estomper, l'apprenti médecin tente de reconquérir son amoureuse, mais Angélique n'a pas oublié Patrick... et Ignace rôde encore.

[Les amants du moulin fleuri de Richard Gougeon | Littérature | Roman québécois | leslibraires.ca | Acheter des livres papier et numériques en ligne](#)

Date de sortie : 30 août 2023

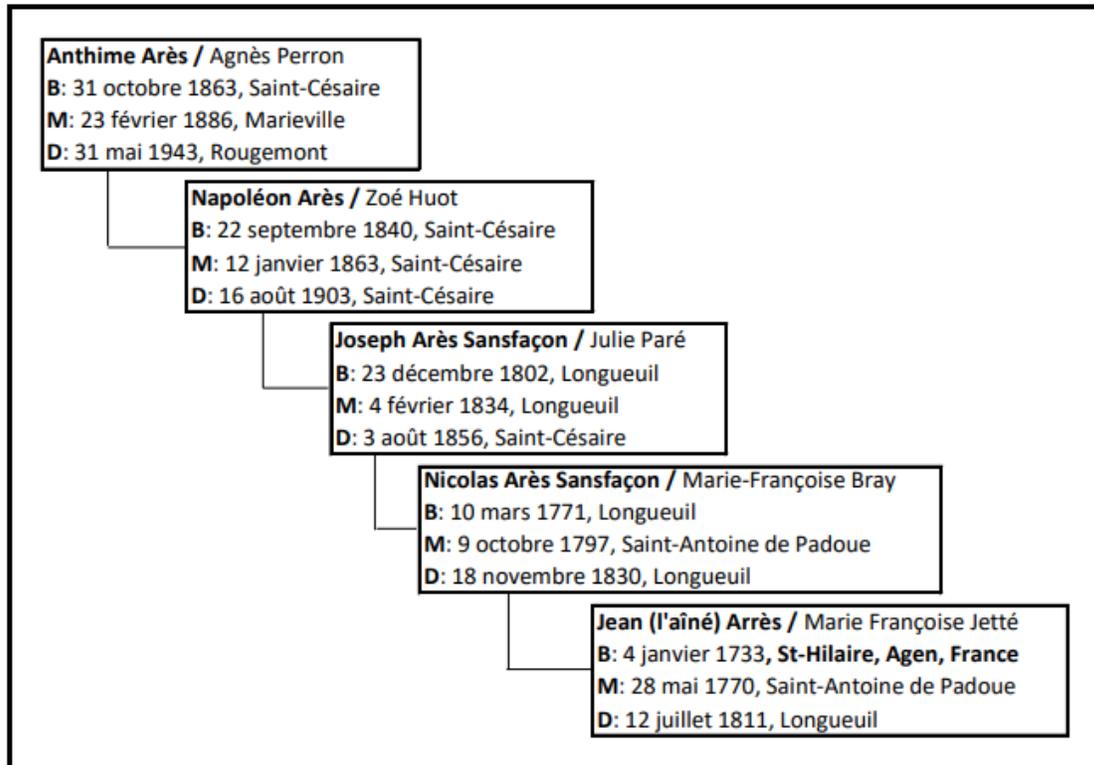
Éditeur : Les Éditeurs réunis

Catégories : Littérature / Roman québécois

Nombre de pages : 378 pages

[Les amants du moulin fleuri | Lecteur Web \(cantook.com\)](#)

Portrait généalogique



Ligné d'ascendance paternelle d'Anthime Arès (1863-1943)

24

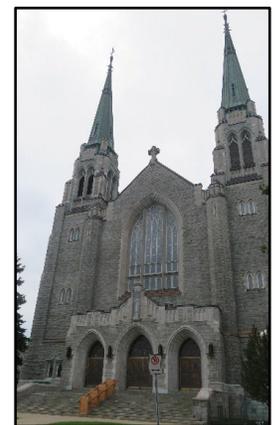
Activités de la SHGQL

24 juillet 2024 : assemblée de l'exécutif de la SHGQL

Discussions sur la dernière version du bail tel que présenté par la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford ; sur les nouvelles étagères à acheter et à installer dans nos futurs locaux ; sur la mise à jour de nos règlements généraux ; de la prochaine édition de la revue Par Monts et Rivière ; la visite culturelle prévue pour le 31 juillet prochain et la tenue de notre prochain brunch, et autres sujets d'intérêt pour la Société.

31 juillet 2024 : visite culturelle annuelle de la SHGQL

Le 31 juillet dernier eut lieu notre voyage annuel culturel et historique dans cette ville au passé relié à l'industrie du coton. Tout d'abord, nous nous sommes rendus à la Basilique-Cathédrale Sainte-Cécile. Cet imposant édifice bâti en 1933 a malheureusement été la proie des flammes en 2002 et a abimé de magnifiques verrières de l'artiste Guido Nincheri. Nous avons pu remarquer dans la nef à l'arrière et sous le jubé, 4 drapeaux qui étaient suspendus : un du Québec, un du Canada, un de la ville de Valleyfield et un dernier du Vatican de Rome. C'était une découverte pour nous de voir des drapeaux dans une église. (Vous avez une explication ? Contactez-nous). C'est une basilique majestueuse de style victorien néo-gothique. Nous avons pu y visiter la petite chapelle des mariages, la grande sacristie avec les nombreux rangements pour les habits sacerdotaux. Notre guide nous a mentionné



²⁴ Tableau réalisé à partir d'un document de M. André Arès

qu'il est arrivé d'avoir une cérémonie où officiaient onze prêtres à la fois. Elle nous a fait visiter la galerie biblique Yves-Abram qui est unique au Canada. Un autre petit musée d'objets liturgiques anciens est aussi accessible. La visite s'est clôturée par la visite de la crypte où sont enterrés 39 personnes, des prêtres ou des évêques pour la plupart. Vous voulez revoir des images ? Allez sur le site web de la cathédrale au <https://www.basilique-cathedrale.com/histoire-paroissiale>



La pluie a écourté un peu notre visite du parc Delpha-Sauvé, un grand parc au centre-ville où l'on peut se baigner, marcher ou juste flâner et regarder les embarcations le long du quai. Pour plus de détails sur ce parc, allez sur le site <https://www.destinationvalleyfield.com/parcs-et-complexes/parc-delpha-sauve>

Un bon petit restaurant familial nous a permis de mieux faire connaissance avec les autres voyageurs. N'hésitez pas à y aller. C'est grand et le service est rapide : Le Restaurant Le Salaberry de Valleyfield au 295 rue Salaberry ouest.

Nous pouvons maintenant commencer notre visite au musée MUSO pour y voir l'exposition *MOCO l'étoffe d'une ville* et aussi l'exposition *Les 150 ans du Nightlife de Valleyfield*.

En 1874, la Montreal Cotton projette la construction d'un immense complexe manufacturier à Salaberry-de-Valleyfield. La MOCO était une filature de coton exploitée par des anglophones où environ 50% des campivallensiens y travaillaient. Cette filature sera la plus grande au pays pendant environ un siècle. On devait parler anglais dans ses murs. On ne doit pas entendre du français. Des enfants y travaillaient aussi mais se cachaient dans des chariots lorsqu'une visite des grands patrons avait lieu. Les ouvriers devaient supporter une chaleur accablante, une humidité constante et du bruit en permanence. En 1946, une grève d'importance aura lieu et Madeleine Parent, un nom à se souvenir, appuiera les revendications des travailleurs et travailleuses. La Montreal Cotton fermera définitivement ses portes en 1968. Consultez le site ci-après pour y voir de multiples images ainsi que des témoignages d'anciens travailleurs :



https://lemuso.com/mvc/la_montreal_cotton_introduction-the_montreal_cotton_introduction-fra.html

La 2^e exposition : *Les 150 ans du Nightlife*. L'usine de la MOCO permettait à ses travailleurs d'améliorer un peu leurs conditions de vie et a fait naître de multiples hôtels dans cette ville avec un nightlife très actif. Même au temps de la prohibition, Valleyfield n'était pas une ville « sèche ». On venait dans cette ville pour s'y amuser, voir des spectacles, s'y divertir et participer à de nombreuses activités lors d'expositions ou de compétitions sportives. Cette exposition peut se faire avec un audio-guide ou seulement déambuler et y lire les nombreux panneaux d'information.

Vous avez manqué cette activité ? Vous vous reprendrez en juillet prochain où la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux vous offrira encore une fois une destination moins connue mais tout aussi intéressante. À l'an prochain !

Cécile Viau, bénévole

Concours « Capture ton patrimoine »

Encore cette année, une membre de la SHGQL faisait partie du jury chargé de sélectionner les photos gagnantes parmi celles soumises par les élèves du programme Langues et multimédia de l'école secondaire Paul-Germain-Ostiguy de Saint-Césaire, dans le cadre du concours de photographie « **Capture ton patrimoine** ». Ce concours invite les jeunes à prendre conscience du patrimoine et de l'histoire de leur région et à mettre en images des témoins du passé qu'ils jugent importants de conserver. Le vernissage, dont le déroulement était impeccablement assuré par les élèves, a eu lieu le 29 mai dernier dans le cadre enchanteur du vignoble Les Petits Cailloux, à Saint-Paul-d'Abbotsford. La Société a eu le privilège de remettre le premier prix.

Mémoires vivantes de Saint-Césaire

Le projet « **Mémoires vivantes** » vise à recueillir, sur support vidéo, les témoignages de personnes âgées sur la vie d'autrefois. L'objectif principal est de transmettre les histoires de vie des aînés aux plus jeunes générations. L'intention initiale était d'associer les élèves du programme Langues et multimédia de deuxième secondaire de l'école Paul-Germain-Ostiguy à la réalisation des entrevues et de diffuser des capsules vidéo à l'occasion du 200^e anniversaire de Saint-Césaire. Hélas, les mesures sanitaires en vigueur durant la pandémie nous ont empêchés de réunir jeunes et vieux.

Néanmoins, des bénévoles de la Société ont réalisé des entrevues avec une demi-douzaine de résidents de Saint-Césaire. Les entrevues abordent différents thèmes (famille, éducation, loisirs, etc.) ou retracent l'historique de certaines entreprises locales. Quelques capsules vidéo sont maintenant complétées et d'autres sont en cours de montage. Différentes options pour la diffusion sont envisagées, notamment en supplément aux conférences proposées par la Société.

Marie-Josée Delorme

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL *Brunch-bénéfice annuel*

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et les gens de la région à participer au brunch annuel qui aura lieu cette année à Saint-Paul-d'Abbotsford.

Cette activité bénéfique se tiendra cette année le **dimanche 8 septembre 2024 à 11h30**
au Centre communautaire des loisirs, 35 rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Nous profiterons de cette occasion pour rendre hommage à d'anciens membres du comité exécutif qui ont, par leur dévouement et leur expertise, contribué de façon spéciale au rayonnement de notre société d'histoire et de généalogie.

Les billets sont présentement disponibles au secrétariat (450) 469-2409 et/ou auprès des membres de l'exécutif de la Société.

Apéritif et repas : 40\$ / personne

Bienvenue à tous : membres et non-membres

24 septembre 2024 :

**Conférence de M. Alain Côté sur le Manoir Rouville-Campbell
À la Salle touristique, 11 chemin de Marieville, Rougemont
Heure : 19h30**



À l'heure où la vocation du manoir Rouville-Campbell est toujours d'actualité, M. Alain Côté présentera une conférence sur le manoir. Il est président de la Société d'histoire et de généalogie de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire depuis plus de 25 ans. Il livrera son exposé, images à l'appui.

Classé monument historique et sis à Mont-Saint-Hilaire, ce manoir existe depuis près de deux siècles au cours desquels se sont succédé plusieurs propriétaires. Joyau du patrimoine bâti, son style Tudor intrigue : d'où vient ce style britannique, pourquoi porte-t-il deux noms, à quoi ressemblait son intérieur, quelles sont ses caractéristiques architecturales, que savons-nous de la vie de château de ses premiers habitants ? Ce ne sont là que quelques-uns des aspects que le conférencier abordera.

22 octobre 2024 :

**Conférence de M. Viateur Lefrançois sur Louis Riel, le résistant 1843-1885
Au sous-sol de l'église de Saint-Césaire, 1385 rue Notre-Dame
Heure : 19h30**



Monsieur Lefrançois nous fera mieux connaître Louis Riel, ce protecteur des droits, devenu chef des Métis.

Une centaine d'images vous seront présentées en lien avec cette époque fort mouvementée.

Il nous entretiendra du rôle qu'a joué Louis Riel lorsque le gouvernement fédéral a voulu prendre possession des territoires du Nord-Ouest sans demander la permission aux habitants de la Rivière Rouge, aujourd'hui le Manitoba.

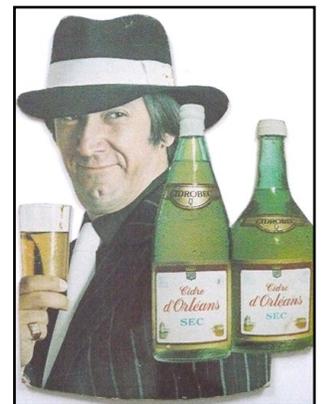
26 novembre 2024 :

**AGA et conférence de M. Alain Ménard sur Histoires d'alcool dans les Quatre Lieux
Salle municipale de la Mairie de Ange-Gardien, 249 rue Saint-Joseph
Heure : 19h00**

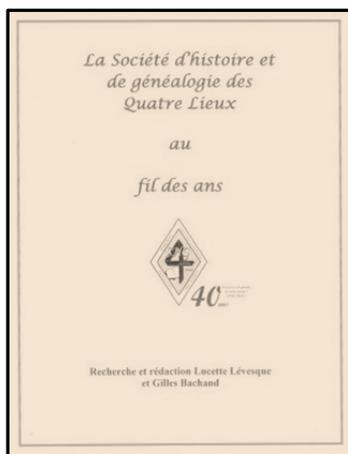


Notre conférencier présentera la perception de l'alcool par le clergé et la population, de la Tempérance de Mgr Bourget en 1840 à la tolérance de Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et du premier ministre Maurice Duplessis, dans les années 1950. Vous assisterez à des saisies spectaculaires de cidre à Rougemont en 1934 et en 1957, à l'arrestation de bootleggers, ces fabricants et distributeurs de bagosse dans nos paroisses durant les années 1950. Vous serez aussi présent(e)s lors de la fondation de La cidrerie de Rougemont en 1940 et de Cidrobec en 1971.

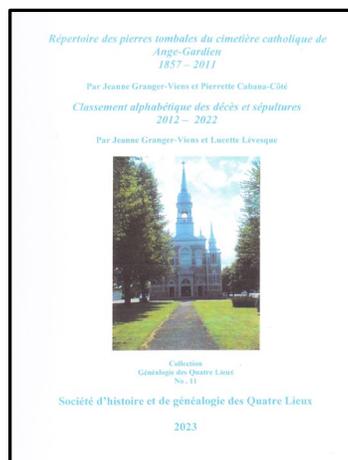
En attendant, trinquons avec Le Grand Sec D'Orléans !



--- Nos publications ---



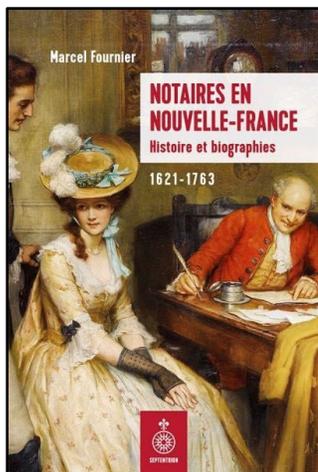
Coût : 35\$
Volume de 297 pages



Coût : 35\$
Volume de 180 pages

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat.

Nouvelle publication qui saura sans doute être très utile pour vos recherches en généalogie :



Le notariat figure parmi les plus anciennes professions exercées en Nouvelle-France. Entre 1621 et 1763, les tabellions et les notaires sont essentiels au bon fonctionnement de la société. Cet ouvrage propose une histoire du notariat au Canada sur une période de 140 ans ainsi qu'une étude sociodémographique qui brosse un portrait des notaires à l'époque du Régime français. Une partie biographique présente des notices des 218 tabellions et notaires qui ont exercé en Nouvelle-France. Chaque notice est suivie d'informations relatives à des références bibliographiques, à l'inventaire et à la fréquence des actes, aux lieux de résidence et au statut actuel des actes originaux et transcrits.

Date de sortie : 4 mars 2024
Éditeur : Septentrion
Catégories : Essais / Histoire
Nombre de pages : 218 pages

Merci à nos commanditaires





Mathieu Lacombe,
CAQ, Député de
Papineau,
Ministre de la
Culture et des
Communications,
Ministre
responsable de la
jeunesse.



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité de
Rougemont



✓ Résidentiel
✓ Industriel
✓ Commercial
✓ Agricole
✓ Installation septique

François Robert
Président
526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
Bureau: 450-293-5858 info@excavationfrancoisrobert.com
Cellulaire: 450-360-9114 www.excavationfrancoisrobert.com
Télécopieur: 450-293-5656 ABO #5704-2350-01



770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7
Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
get.qc.ca



20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelelable.com



Lassonde



NRC-INDUSTRIES.COM

NORBERT PIGEON

npigeon@industriesnrc.com
T. 450 379.5796 C. 450 775.0795



DANIEL GOOS
MOBILE (450)522-1220
daniel@dmgoos.com
PROPRIÉTAIRE

DM GOOS DIESEL INC.
RÉPARATION DE MACHINERIE LOURDE SUR CHANTIER ET EN ATELIER

VENTE DE PIÈCES NEUVES ET USAGÉES .
RÉNOVATION DE MOTEUR ET DIFFÉRENTIEL-RÉPARATION DE FINAL DRIVE
SANS FRAIS (877)293-1220
TÉLÉCOPIEUR (450) 293-1141
107 A ROUTE 235
ANGE-GARDIEN (QUÉBEC) J0E1E0
WWW.DMGOOS.COM



LE MATÉRIEL INDUSTRIEL
INDUSTRIAL SUPPLIES

MICHEL SORNIN
msornin@lmi-caf.com
www.lmi-caf.com

Montréal: 514.878.9675
Rougemont: 450.469.4935
Fax: 450.469.4786
325, Grande Caroline
Rougemont QC J0L 1M0